

L'Édito

Yves Ruellan
Président de Renasup

RÉENCHANTER LE SUP

Le projet RenaSup 2020 se veut une réponse au réenchancement des pôles supérieurs des établissements catholiques au travers de plusieurs engagements. C'est ainsi que, concrètement, nous invitons les établissements à :

- S'engager dans une démarche de qualité et proposer des parcours d'excellence sécurisés adaptés à chaque type d'étudiants. Ouvrons des possibles, n'avons-nous pas des « success-story » d'anciens élèves en tête ?
- Repenser leur organisation en plateformes de formations, de services et de vie étudiante privilégiant une

volonté de « faire réseau ». Quel effectif critique visons-nous pour qu'une animation de la vie étudiante prenne sens et corps ?

- Devenir des pôles d'enseignement supérieur connus, reconnus de tous les acteurs, répondant à une offre bac-3/bac+3, tremplin vers +. En comparaison à un établissement commercial, quelle valeur ajoutée et quel supplément d'âme, pour une ouverture à tous, proposons-nous pour nos formations bac+3 ?
- Proposer des formats de formation aux visages multiples : sous statut scolaire, alternant, sous contrat, hors contrat, avec des propositions tout au long de la vie. Comment préparons-nous le corps enseignant à accueillir simultanément cette mixité de public ?
- S'inscrire dans la vie économique en apportant une plus-value au territoire et en visant l'insertion professionnelle. Quelle place réservons-nous à des formations qualifiantes en lien avec les chambres patronales et les branches professionnelles ?
- Former des jeunes engagés dans

leur établissement, dans la vie sociale et s'ils le souhaitent, dans l'Église. Quelle place réservons-nous à l'éducation informelle ?

- Être à la hauteur des défis pédagogiques en intégrant les apports du numérique. Il nous faut inventer l'École du futur ! Quelles initiatives soutenons-nous en termes de classes inversées, d'interactivité, de fablabs, de learning labs, de téléprésence ?
- S'ouvrir à l'international. Favorisons-nous l'accueil d'étudiants étrangers ?
- Dans ce secteur hyperconcurrentiel, nos pôles d'enseignement supérieur doivent avoir une réponse professionnelle en devenant de véritables Établissements d'enseignement supérieur privé (EESP) avec ce qui les obligera en termes de pédagogie et d'éducation... sans jamais oublier leur appartenance à l'Enseignement catholique et à son projet d'accompagnement de la personne, de plus en plus tout au long de la vie...

Le chiffre

73 % C'est la proportion d'établissements qui ont exprimé leur accord pour inscrire et partager leurs projets sur la plateforme #reenchanterlecole

Élargir le regard

LA PLATEFORME WEB

Sur les 1844 réponses de l'enquête « *Au sein de votre institution/établissement, quelle utilisation faites-vous du web et des réseaux sociaux ?* », 73 % des répondants se sont déclarés prêts à s'inscrire et partager leur projet sur la plateforme web d'échanges entre les communautés éducatives de l'Enseignement catholique. Elle sera ouverte le 2 mai 2016.

C'est un espace numérique de mutualisation et d'échanges des initiatives liées au Réenchancement de l'École. Chacun peut y publier et gérer librement les projets de sa structure (établissement, direction diocésaine, congrégation, organisme de formation...), mais aussi consulter les autres initiatives et partager sur les réseaux sociaux ses propres projets et ses « coups de cœur ». Pour que l'inscription, la publication et la consultation soient simples, un tutoriel, vidéo ou document PDF, vous



guidera étape par étape. Dès sa mise en ligne, vous pourrez y retrouver les fiches projets des Journées de la fraternité 2015 des acteurs de l'Enseignement catholique. Merci à tous les testeurs de la plateforme pour leur contribution et merci aux internautes pour leurs messages d'encouragement et de soutien :

Laurence Calvet : « *Impatiente de voir la créativité de nos établissements mise en valeur ! Bravo par avance...* »

Christine Majorel-Ploye : « *Super initiative, merci pour nos écoles et nos projets.* »

Anne CB : « *Très beau projet, j'ai hâte de découvrir la plateforme le 2 mai, avec tous mes encouragements à votre équipe !* »

Pour obtenir plus d'informations :
Marie Lopez
m-lopez@enseignement-catholique.fr

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

PARTAGER

LE NOUS ENCHANTÉ

Direction diocésaine de l'Orne

Xavier Leturcq,
Directeur diocésain de Sées (Orne)



« Un projet pour une École ouverte aux fragilités... »

Depuis la rentrée, un projet pilote relie les communautés de trois écoles* du Perche avec celle de l'Institut médico-éducatif du domaine de Pigeon (tutelle Notre-Dame de Fidélité) : il s'agit de permettre à des enfants en situation de handicap de vivre à proximité de leur domicile et de bénéficier d'une réelle inclusion scolaire en milieu ordinaire.

Impulsée par Sébastien Fosse, directeur de l'IME et par la direction diocésaine, cette démarche est accompagnée par Chantal Cauchy, chargée de mission 1^{er} degré / ASH, dans l'enthousiasme d'un enrichissement mutuel. Elle implique des concertations dans chaque école de l'encadrement des équipes pédagogiques, des équipes techniques pluridisciplinaires (environ quinze personnes du milieu médico-éducatif par école). En outre, au-delà des considérations pratiques (agencement des lieux, équipements...), il faut préparer tous les acteurs des communautés, enfants, parents, bénévoles de l'Ogec à l'accueil d'enfants différents et de leurs familles... Nous louons la formidable implication des Apel.

Notons aussi que les trois collectivités (Bellême, Mortagne, L'Aigle) se sont mobilisées depuis plus de deux ans pour que le dispositif soit intégral : l'accueil éducatif (en centre de loisirs) et la prise en charge thérapeutique auront précédé l'inclusion scolaire. En outre, l'Agence régionale de santé appuie le financement de ce déploiement.

Ainsi, une dizaine d'enfants inscrits dans chacune des écoles, seront accompagnés par trois professionnels à temps plein. Les professionnels de soins (médecine, psychologie, psychomotricité...) se déplacent sur les trois sites, et constituent une ressource pour tous les enfants de l'école. Des élèves à qui l'on expliquait le projet lors d'une visite dans leur école nous ont dit : « Nous on est prêts ! ». Un « nous » enchanté !

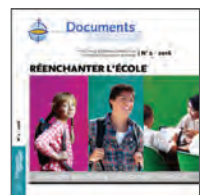
* Ecoles : Saint-Jean à L'Aigle (Pays d'Ouche), Bignon à Mortagne, Saint-Michel à Bellême.

Ressources

Affiches Pourquoi ? Dans quel but ? Comment ?

Des nouveaux outils d'animation pour vous accompagner dans le travail sur le Réenchantement.

À commander sur www.enseignement-catholique.fr



Texte : Documents Épiscopat "Réenchanter l'École"

Édité par la CEF, le numéro de mars 2016 est entièrement consacré au Réenchantement.

À commander sur :

www.enseignement-catholique.fr

L'outil qui Réenchante

S'il est un outil qui réenchante les territoires et leurs établissements scolaires c'est bien celui de Jean-Philippe Barthe, chargé de mission Tice pour le diocèse du Lot-et-Garonne (47) que dirige Colette Méric : son livret numérique rend hommage aux 25 écoles, collèges, lycées du diocèse qui ont partagé, soit à la fin de l'année 2015 soit plus tard, des moments de réflexion et d'actions en lien avec la Fraternité et le Réenchantement.

Textes, témoignages de chefs d'établissement, photos, spots radio, vidéos, tout y est raconté de manière illustrée, ludique et même interactive. Un livret qui réenchante parce qu'il donne du sens et de l'unité à tout ce qui se fait dans ces écoles, souvent de petits établissements. Jean-Philippe Barthe met en scène et valorise, page après page, la multitude d'initiatives prises par les différents acteurs de l'enseignement catholique au cours de ces Journées de la Fraternité : questionnaires partagés par les élèves et le personnel Ogec sur leurs ressentis à l'école, goûter de la Fraternité, réflexions sur les enjeux de la réforme du collège et l'évolution de la mission de transmission, ateliers « philo » pour favoriser le vivre ensemble, écriture de contes à plusieurs mains, marche de la Fraternité, réalisation de spots radio sur les bons gestes éco-responsables, création d'illustrations de paix sur des tee-shirts pour donner aux élèves conscience de l'autre et de la solidarité humaine...

Une belle et émouvante reconnaissance du travail de chacun qui donne au Réenchantement de l'École toutes ses lettres de noblesse.

>>> **Livret numérique**

Reportages à retrouver sur www.enseignement-catholique.fr

Actus

RECUEILLIR LA PAROLE

Une des premières étapes du Réenchantement va consister à recueillir les paroles de nombreux acteurs des communautés éducatives : élèves, parents, enseignants, personnels, chefs d'établissement, bénévoles, tutelles... Pour mieux cerner les besoins éducatifs et bien définir les orientations de l'École réenchantee. Pour donner aussi la parole à ceux qui n'ont pas l'habitude d'être entendus.

Deux questions leur seront posées : « Dans ce que je vis au sein de l'École, qu'est-ce qui me pose question ? » Et « À quoi est-ce que j'aspire ? ».

À partir de la rentrée 2016, des universitaires et des acteurs de la société civile analyseront ces paroles recueillies de manière totalement anonyme. Ils en dégageront des lignes convergentes et des problématiques avant de les mettre en résonance avec notre environnement contemporain social, spirituel, politique, culturel...

Les rendez-vous de la Fraternité

Année scolaire 2015-2016
DDEC Lot et Garonne

Réenchanter l'École



Jean-Philippe Barthe CRTUIC47-DDEC47

LE RÉENCHANTEMENT EN LIGNE



Rejoignez nous sur Facebook
Enseignement catholique France



Suivez-nous sur Twitter
[@EnsCatho](https://twitter.com/EnsCatho)

Communiquez vos projets et vos idées par mail
reenchanterlecole@enseignement-catholique.fr

UN LYCÉE SANS SONNERIE

Lycée Saint-Joseph à Lamballe (22)

Au lycée Saint-Joseph de Lamballe, la sonnerie ne retentit plus depuis le mois de novembre. « *Le projet éducatif du lycée se base principalement sur l'objectif de préparer les jeunes à leur future situation d'adultes en leur permettant d'acquérir de l'autonomie. C'est dans ce sens que l'idée du lycée sans sonnerie a vu le jour. Nous pensons que chaque élève est capable de se responsabiliser pour arriver à l'heure en cours* », explique Martin Ferron, chef d'établissement.

C'est ainsi qu'en novembre, après avoir interrogé une instance représentative des élèves (conseil des délégués/conseil de vie lycéenne) et des adultes (ensemble des enseignants et des personnels), il a été décidé d'expérimenter pendant 15 jours une vie sans sonnerie pour rythmer la journée.

Une expérimentation réussie qui s'est ainsi pérennisée dans le lycée. Des pendules installées dans toutes les salles de cours et des grandes horloges affichées sous le préau, dans le hall et dans le foyer sont venues remplacer la sonnerie. À chaque élève d'évaluer ses temps de déplacement dans l'établissement et de s'organiser pour être à l'heure en cours. >>>[lien](#)



LE DÉFI DE LA CITOYENNETÉ

Institut Lemonnier à Caen (14)

Le 4 décembre dernier, les élèves et la communauté éducative de l'Institut Lemonnier à Caen (14) ont été invités à vivre une journée de la fraternité. « *Souigner, après les récents attentats, cette valeur de la devise républicaine participe au "défi de la citoyenneté" que nous voulons relever avec les jeunes pour reconnaître leur capacité à se mobiliser, à donner à leur vie du sens et du bonheur* », expliquent Daniel Gouilly et Béatrice Aubrée, les chefs d'établissement.



Cette journée s'est déclinée en trois temps. Un premier temps a permis aux élèves d'échanger en classe autour de textes repères. Puis, à midi, les élèves se sont vus offrir un buffet de desserts et de chocolat chaud, confectionnés par les élèves du Conseil de Vie Lycéen (CVL). Le troisième temps proposait des ateliers d'écriture de cartes solidaires pour des personnes isolées ou en souffrance. Un « mur » de gestes d'amour et de fraternité avait également été mis en place sur lequel les élèves qui le souhaitaient pouvaient raconter un geste de fraternité qui les avait profondément touchés.

Cette journée a été une belle réussite. L'Institut Lemonnier a réalisé, à cette occasion, un numéro spécial de son journal *In situ*, pour relire ce temps de fraternité. >>>[lien](#)

UNE JOURNÉE EN MUSIQUE

École Sainte-Marie à Capbreton (40)

« *Ce fut une journée enchantée !* », raconte Mme Debessat, directrice de l'école Sainte-Marie à Capbreton. Vendredi 4 décembre, l'école a vécu une journée de la fraternité sans cartable et en musique. Les élèves, les parents d'élèves et la communauté éducative ont partagé leurs talents musicaux.

Accueil des élèves et des instruments le matin, récréations en musique, ateliers d'écoute et de fabrication d'instruments, tests de différents instruments (clarinette, grosse caisse, trombone, hautbois, trompette)... Les parents musiciens ont présenté leur passion aux élèves. L'écoute d'un concert dirigé par Gustavo Dudamel a ensuite donné lieu à une présentation de l'Amérique latine et plus particulièrement du Venezuela et du Simon Bolivar Orchestra pour les enfants.

L'après-midi, un groupe folklorique landais est venu faire danser les classes de maternelle et de CP. D'autres classes ont visionné *Pierre et le Loup*.

Enfin, les élèves de CM2 sont allés dans chaque classe par trois pour apprendre un rythme aux autres élèves, à partir de claquements, avec les mains sur le torse, les cuisses et les mains, créant ainsi une musique. Juste avant de quitter l'école, tous les élèves se sont retrouvés dans la cour pour clore cette journée en jouant ces rythmes devant leurs parents. >>>[lien](#)



UN MUR DE LA FRATERNITÉ

École Saint-Vincent à Loos (59)

Les 250 élèves et la vingtaine d'enseignants et personnels de l'école Saint-Vincent à Loos (59) ont partagé une journée de la fraternité vendredi 4 décembre dernier. Ils ont commencé par réfléchir tous ensemble au sens du mot "fraternité", avant de se répartir dans des ateliers, tous niveaux mélangés. La journée s'est poursuivie par la réalisation par chacun d'un carrelage à la peinture.

Pendant les vacances de Noël, des papas ont assemblé les carreaux pour former un mur de la fraternité dans l'école, qui a été dévoilé le jour de la rentrée, en présence des parents invités pour l'occasion. Les élèves ont accompagné le dévoilement du mur en chantant *On écrit sur les murs* de Kids United. « *Il y a eu beaucoup d'émotion lors du dévoilement du mur* », raconte Brigitte Delacôte, chef d'établissement. >>>[lien](#)



L'ÉCOLE RÊVÉE

École Jeanne-d'Arc à Puylaurens (81)

« Merci pour le bonheur partagé et les souvenirs construits ensemble », s'est exprimé un élève de l'école Jeanne-d'Arc de Puylaurens, lors de la journée de la fraternité vécue dans l'établissement le 4 décembre dernier. À cette occasion, les élèves ont été invités à vivre une journée « autrement ».



Dans chaque classe, ils ont échangé sur ce qu'ils aimaient à l'école et sur leurs souhaits pour une école « rêvée ». Les jeux, l'esprit familial, les copains et le goût d'apprendre ont été majoritairement exprimés par les enfants. Ils ont ensuite partagé un temps d'atelier inter-classes pour vivre plus concrètement un moment de fraternité : jeux de société, jeux de mathématiques, bricolage des personnages de la crèche, jeux coopératifs...

Les parents d'élèves ont également pu participer à la réflexion sur l'école. Ils étaient invités à répondre aux mêmes questions que celles posées à leurs enfants sur un forum. « Ces questions sont données à titre indicatif, mais le plus important, c'est l'expression de chacun et le partage sur ce forum, à la suite de la journée de la Fraternité vécue avec les élèves », leur a écrit Lydia Bernier, chef d'établissement. >>>[lien](#)

UN CŒUR QUI BAT À 81 ÉLÈVES

École Saint-Joseph à Saint-Romain-Lachalm (43)

À l'école Saint-Joseph à Saint-Romain-Lachalm, en Haute-Loire, tous les élèves de la petite section au CM2, se sont mobilisés pour faire de la journée du 4 décembre un moment fort de fraternité. « Nous avons demandé à nos 81 élèves de former un cœur, explique Béatrice Michel, la directrice. Puis, chacun d'entre eux a écrit ou dessiné sur un petit carton ce que lui inspirait la fraternité. »

Poèmes, anagrammes, dessins pour les plus jeunes... Les créations de chacun ont ensuite été attachées à des ballons. En fin d'après-midi, devant les parents, frères et sœurs et même grands-parents, les enfants ont laissé leurs ballons s'envoler dans le ciel... Donnant ainsi l'opportunité à autant d'anonymes de découvrir leur regard sur ce beau mot qu'est la fraternité.

>>>[lien](#)



ÉCOLE ET COLLÈGE MAIN DANS LA MAIN

Ensemble scolaire Saint-Joseph à Ambert (63)



L'ensemble scolaire Saint-Joseph d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme, a réuni toute la communauté éducative et les élèves lors d'une grande journée de la fraternité. Des ateliers animés par des bénévoles et des professeurs ont été proposés. Les enfants et les jeunes ont eux rencontrés des personnes engagées au sein d'une épicerie solidaire, du Secours catholique, du scoutisme, de la paroisse, de l'aumônerie des malades... Une maman d'élève, dont l'enfant est atteint d'une maladie génétique, est venue témoigner auprès des élèves et les a informés sur le Téléthon.

Les élèves du primaire et du collège ont également réalisé ensemble des colombes en papier pour former un grand mobile, des décorations de Noël pour l'établissement, des gâteaux qu'ils ont partagés, des cerfs-volants... Le plus beau des cerfs-volants, réalisé par des élèves du primaire aidés par des collégiens, a d'ailleurs été récompensé.

« Formée par les enfants, une grande chaîne de la fraternité a ensuite relié l'école et le collège le long de l'avenue. Ce fut une belle journée de partage et de joie ! », racontent Patricia Gourbeyre et Cécile Lesuisse, chefs d'établissement. >>>[lien](#)

UNE LUMIÈRE POUR BIEN DÉMARRER LA JOURNÉE

École Sainte-Marie à Rennes (35)

Tous les matins, les élèves de cycle 2 de l'école Sainte-Marie, à Rennes, démarrent leur journée par un petit rituel, Lise Bernier, leur enseignante et directrice de l'établissement, allume une bougie qui est ensuite transmise à chacun pour commencer à travailler. Le dernier qui la reçoit la dépose, allumée, dans le « coin Jésus » de la classe. « Ça nous donne du calme, ça nous donne du courage », témoignent les enfants. « Quand je n'arrive pas à faire un travail, je regarde la Lumière et ça m'aide », explique l'un d'entre eux.



Une lumière qui réenchante le début de chaque journée. « Le 16 novembre dernier, après le temps de recueillement suite aux attentats, j'ai demandé aux élèves de mettre en image le beau du monde dans lequel ils voudraient vivre... pour nous centrer sur le beau et le bon », explique Lise Bernier. >>>[lien](#)